

20 ÎLOT D'ARDOISE DES MONTS DE LACAUNE (Tarn)

Les frontières de la tuile creuse, au sud-est du Massif central, venues de l'Hérault et de l'Aveyron, ne se rejoignent pas très franchement au contact des Monts de Lacaune car ce massif, fortement boisé, difficilement pénétrable et peu habité, a favorisé l'expansion de l'ardoise autour de Lacaune, en permettant au grand îlot de la pierre du Massif central de se poursuivre vers les pays méditerranéens. Mais il s'interrompt au niveau de la Montagne Noire, sur la vallée du Thoré, entre Mazamet et Saint-Pons.

Situation générale. L'ardoise des Monts de Lacaune connaît sa limite sud-ouest sur Montredon, Labessonnié, Brassac et Anglès. Sa limite sud borde la Bastide-Rouairoux et Saint-Pons de Thomières. Une situation de panachage entre l'ardoise et la tuile creuse se révèle dans le haut Minervois.



Brassac Esperausse (Tarn), 2006. remarquable ensemble couvert d'ardoise en toitures et en clos vertical.

Carte 83 (1984/1985)

Pli 1 (Tarn)

D 11E, apparition de l'ardoise à Saint-Paul, Roquegardié.

Pli 2 (Tarn)

D 79, transition à Saint-Etienne-de-Tarbusset.

D 59, transition à Digounes.

D 81, transition à l'ouest de Tibarrié.

D 55, début de l'ardoise à partir de Vabre, Théronnel.

D 68, D 53, D 89, la Glévade, Brassac, Anglès, jusqu'à Bellegarde.

Carte 83 (1984/1985)

Plis 2, 3 (Tarn) Retour de l'ardoise sur les Monts de Lacaune.
D 607, D 907, passage de la tuile creuse à l'ardoise à Saint-Pons.

Pli 11 (Aude)
D 203, présence d'ardoise à Fontiers-Cabardès.
D 103, tuile creuse à Saint-Denis.

Pli 12 (Tarn)
D 12, ardoise et tuile creuse de Peyrefiche à Saint-Julien de Molières.
D 165, retour à la tuile creuse à partir des environs de Laroque.

Pli 13 (Hérault)
D 907, retour de la tuile creuse entre Brassac, Saint-Pons-de-Thomières, Sainte-Colombe.



Massugiès (Tarn), 2007, malgré la faible pente de la toiture, l'ardoise et le schiste donnent à cette maison une identité montagnarde.

Dans les Monts de Lacaune (Tarn), la lauze de schiste prend forme d'une ardoise plutôt fine, de 0,5 mm d'épaisseur, d'un bleu très foncé tirant sur le noir. Son défaut tient dans sa tendance à rouiller. Tenue entre le pouce et l'index et frappée doucement au marteau, elle doit rendre un son clair. Pour exécuter une taille sur l'arête d'une lauze épaisse (3 à 5 cm, pour 40 à 60 cm²), le couvreur insère celle-ci dans une tranchée d'une dizaine de centimètres de profondeur et recale la terre autour. Le bord rectiligne supérieur horizontal est présent, au marteau légèrement incliné, de façon à ce que les veines se présentent dans le sens du toit, le bord inférieur disposant alors d'un biseau pour mieux conduire l'eau sur l'ardoise inférieure. Le percement se fait à partir de la face inférieure, à l'aide de la pique du marteau. Le trou doit être net sur la face supérieure ce qui nécessite d'opérer avec un mouvement souple de l'articulation du poignet pour éviter de briser l'ardoise. Le calibrage ultérieur des ardoises détermine la distance entre le trou de fixation et le bord inférieur. Le recouvrement procède de façon brouillée, en raison de l'irrégularité de taille des lauzes, entre 2 et 10 cm avec une moyenne de 7. Chaque ardoise est fixée par un clou galvanisé de 35 à 40, à tête large.



Bois-Redon (Tarn), 2004 et 2005, on observe, dans ces deux exemples, que l'ardoise est attribuée aux logis tandis que la tuile creuse l'est aux communs, ce qui en dit long sur la différence de valeur de représentation entre ces deux matériaux.



Dans les Monts de Lacaune, la forte implantation de la tuile creuse dans les contrées environnantes permet l'emploi, en faîtage, d'une tuile creuse de grand moule d'environ 50 cm de longueur.

Le Masnau-Massuguiès (Tarn), 2006, détail de cheminée.



Bois-Redon (Tarn), 2005.



Baffignac-la-Grange (Tarn), 2009,



Paulhe (Tarn), 2003.

*La Salle (Tarn), 2012, curieuse
maison en hauteur.*

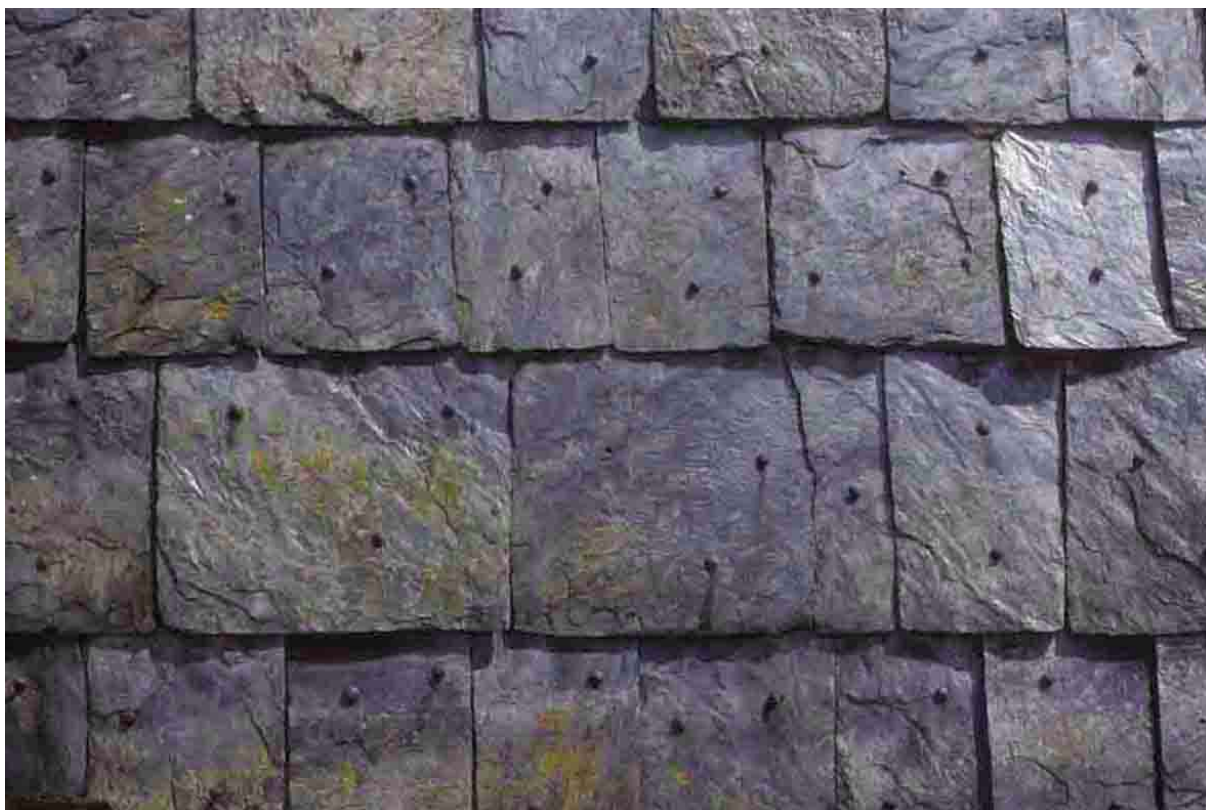


*Le Truel (Tarn), 2005. Ce
petit pigeonnier affiche une
note très tarnaise.*

Il est impossible de parler de l'ardoise de Lacaune sans évoquer l'usage de cette ardoise en protection de pignon et parfois de façade, sous forme de grandes plaques.



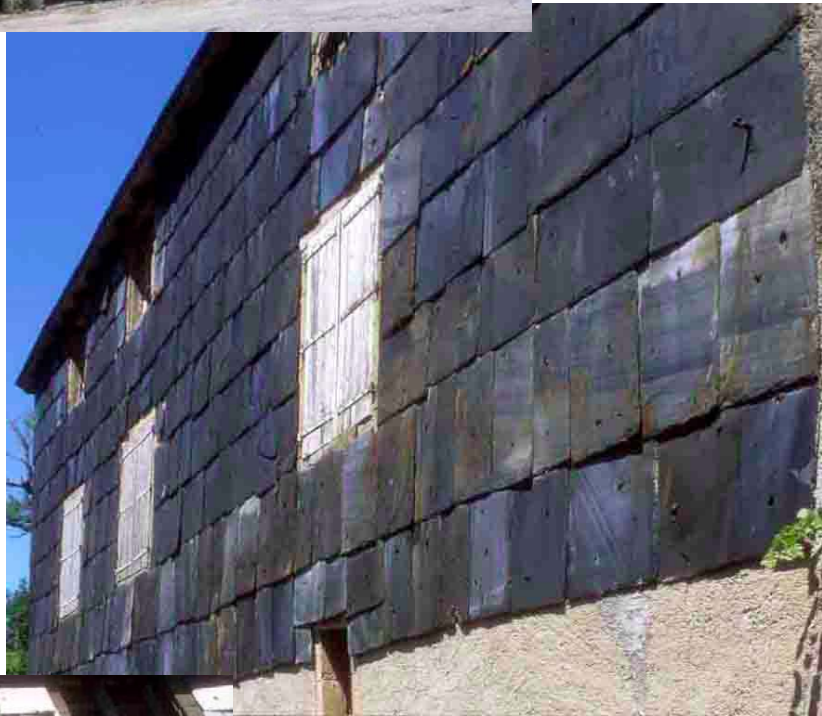
Montfort (Tarn), 1996. Deux à trois clous par ardoise, parfois posés en diagonale.





Rieupeyroux (Tarn), 2011.

Ces revêtements d'ardoises sont uniques en France. On les trouve essentiellement dans le Tarn, sur les Monts de Lacaune et dans la vallée du Thoré. Leur aire d'extension possible est encore à établir en direction des départements de l'Aude et de l'Hérault.



*La Calmette (Tarn),
2009.
Une exception, dans
le Carmausin, que
cette toiture de puits,
faite de lauzes de
schiste.*

